

Le Festival Cinéma et Droits Humains, organisé depuis plusieurs années, a changé de nom pour devenir l'Amnesty Film Festival. Si le nom a changé, l'objectif reste le même : sensibiliser les consciences et promouvoir l'engagement autour de la thématique des droits humains à travers des projections de films inédits suivies de débats.

Cette année l'Amnesty Film Festival était présent au cinéma de Barcelonnette. La projection de ["Doumia et la princesse d'Alep"](#) de Marya Zarif a été marquée par l'implication remarquable et remarquée des jeunes de La Libri. Ces derniers ont participé activement à l'organisation de l'événement et ont su faire preuve d'une grande organisation et d'un sens aigu de l'animation. Quelques jours avant le festival, ils se sont retrouvés pour faire le point sur les animations post-projection avec Christine Lambert, membre d'Amnesty International. Ils ont également travaillé ensemble sur les supports, tels que des textes et des dessins.

Le jour J, les jeunes ont pris en charge l'animation de l'événement avec brio. Ils ont notamment lu des poèmes (*L'étranger* de Baudelaire, *Eloge de l'autre* de Tahar Ben Jelloun) et proposé différents ateliers de dessin et d'expression libre qui ont rencontré un franc succès auprès des spectateurs.

Au-delà de leur contribution à l'organisation de l'événement, les jeunes de La Libri ont également été une source d'énergie et de motivation pour Christine Lambert. Elle a d'ailleurs vivement remercié l'association La Libri et les jeunes pour leur engagement.

L'Amnesty Film Festival a également été l'occasion de débattre sur les potentielles futures actions pour l'école primaire du Sauze et au CDI de la cité scolaire.

Grâce aux énergies conjuguées de Christine Lambert, du cinéma de Barcelonnette et des jeunes de La Libri, l'Amnesty Film Festival a été un temps fort de la vie culturelle de Barcelonnette. Espérons que cet événement continuera d'éveiller les consciences et de promouvoir les droits humains pour les années à venir.